

Erref. kodea: LAF-204-036 [12]

Izenburua: Lan fitxategiak: Historia:  
Lapurdi

Petite Histoire du Pays de Labourd

Actuel { Arrondissement de Bayonne  
Bayonne centre administratif et judiciaire

Avant 1789 : bailliage, indépendant

35 paroisses : Anglet, Ahetze, Arbonne,  
Aubou, Ascain, Arcangues, Biarritz, Bidart,  
Biscous, Bassussary, Lamba, Ciboure,  
Espelette, Guéthary, Harparren (avec Bonloc)  
Halon, Hendaye, Ixamau, Larressore  
(avec Ixatzen), Lenhomon, Macaye,  
Mendioude, St Jean de Luz, St Jean  
le Vieux (Mouguerre actuel), St Pierre  
d'Arthe, St Pet sur Nivelle, Sarre, Soubirade,

l. Vicuit (avec Lahaie) Urzague (au Briant),  
Ustaritz, et Villefranque.

— 1763 Urz, quiche et Bardos

revenu par administration

Au judiciaire relevant de Bedache

seigneurie des ducs de Grammont

jusqu'à XVI siècle ces trois paroisses

constituent des seigneuries locales indépendantes

Chapitre I

3

Les Prises (589 à 1023)

Les Vascons sur les bords de l'Èbre, les plaines de l'Aragon, de la Navarre, de l'Alava...

Au VI<sup>e</sup> siècle :

Wini goths (de gauche)

Maurus (Andalus) déconne les Vascons

Ils viennent en Aquitaine

Avec eux ils luttent

1) contre les Français (N)

2) Arabes (Midi)

3) Normands (nord-ouest...)



<sup>a</sup> Duché de Gascogne VIII<sup>e</sup> siècle Vasconia,  
Gasconia (weiss, quise, Kiechen, etc.)  
duc héritaire (duc) qui affectait de  
se dépeindre de personne.

Reverant (15 Aout 978)

Nouvelle invasion basque 587, 928

Les derniers arrivés restent dans les  
hautes vallées et les montagnes

et Navarre indépendante...

Langue...

Séparation du Gascon et des Basques

Premier habitat du Lohard

5

Le nom: Etchery Lau-ur-ine...  
Lapur-di...

Auscus: 420 Noticia Dignitatum  
imperii... - garnison en Lapurdum  
enceinte romaine fortifiée...

L'Inscriptio de Hasparren

IX ou X siècle...

S<sup>t</sup> Léon

S<sup>t</sup> Amant (abbé de P<sup>r</sup>éver) évêque  
de Metz - VII<sup>e</sup> siècle

- 890

- Lehenze

6  
Ch. II

Les vicomtes (1023 - 1193)

Sanche Guillaume duc de Gascogne

lutte contre le comte de Toulouse

a recours à Sanche le grand, de Navarre

Prix : on engage Laband, Arbecum, Osse, Gize

et Bazongy à Sanche le grand.

1063 celui-ci fait de Laband une vicomté

qu'il donne à son cousin Louis Sanche,

major domus de Nav. possessione sup. à Pamplone

Possessions féodales :

Château Vieux

Terre de Sanct

Éudes de Prithac duc de Gascogne

épouse les biens engagés.

Il hérite duc d'Aquitaine à la mort de son frère

Raoul Laband fait partie de l'Aquitaine.



Raymond le Jeune, évêque de Bayes reçoit (1058)  
du pape Nicolas II l'indulgence de restaurer  
la cathédrale ... Le vicomte donne St-Martin = cathédrale

Charte du 3 Avril 1106 : 3.300 florins  
En Lab. rattachent cert. droits féodaux : chasse,  
pêche, coutumes de moulins...

L'Aquitaine devant Anglaise - Eleanora  
d'Aquitaine répudiée par le Roi de France  
Louis VII, le jeune, épouse en 1152 (19 mai)  
Henri Plantagenêt, duc de Normandie, qui  
devient en 1154 roi d'Angleterre (H. II)

Gouvernement autoritaire  
Révolte des seigneurs français (1167 répression  
armée)

Richard, le Lion de Lion (fil. d'Henri II)  
devient duc d'Aquitaine, 1169, et administre  
merveilleusement le pays (avant 1189)



Rebellion : 1174

Arn. de Labourd se soulève contre les Anglais  
avec le vic. de Bay

Richard C. de Lion s'empare de Baye et  
après dix jours de siège Bayonne se rend

Pièvet en mutilain...

Il pousse jusqu'au pont de Lize, au delà de  
Valcarlos et fait jurer aux Bascs et Navarrais  
de ne plus rançonner les marchands et pèlerins...

Richard épousa Bérengère, fille de Sanche le  
fort et céda à celui-ci les droits qu'il avait  
sur la Basse-Navarre.

Basque vicinities :

Arnaud, dépendant de Bayonne, s'installe à  
Mikastuy, qui devient capitale et le reste jusqu'en  
1190.

1193 Guillaume Bay. de Sault vend ses droits sur  
ses terres anglaises : le Labourd devient directement de la Couronne

François 1<sup>er</sup> et l'invasion de 1523

Rivalité de Fr. 1<sup>er</sup> et Charles Quint ravive la querelle de Henri d'Albret. - Il lève une armée qu'il confie à André de Foix, son parent. - Il prend St-J. P. de Port, prend Rouen, envahit la Navarre et pousse jusqu'à Logrono, en Castille. Résistance vigoureuse. Il perd la bataille de Noain et se voit forcé de revenir en France (1524) la tentative avait échoué.

1<sup>er</sup> Siège de Fontarabie. - François 1<sup>er</sup> envoie l'amiral Bernivet à Bayonne, pour former une armée de secours. Le capitaine général St-Jean de Ley. On force le pas de Behobie : siège de Fontarabie qui se rend après 12 jours. On y installe une forte garnison. On construit un fort à Hondaraja pour défendre la conquête.

27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

Invasion du Labord (1522) Charles Quint fait  
interdire Fontarabie. - Le nouveau comte. - Le maréchal de  
Chabannes vient au secours - Espagnols sur le vent -  
Antioqui sont ravitaillés - Chabannes s'en va - Espagnols  
reviennent en force, se répandent dans le Labord  
et la Soule, pillage et incendie. - Concentration  
devant St-Jean de Luz - Marche sur Bayonne.

Siege de Bayonne. - Le prince d'Orange  
commandait les Espagnols: Bayonne par de troppe  
violence, sans réparation - Anants 17, 18 et 19  
sept. 1563 - Lambec, gouverneur de Guyenne  
encourage les Bayonnais: homme, feu, enfants  
font le monde au siège. Le 2<sup>e</sup> jour les  
espagnols, faute d'artillerie et de vivres, déconcertés  
par la résistance, levent le siège. Ils prirent  
leur revanche sur Fontarabie, qui dut se rendre  
- L'honneur inou du siège de Bayonne, par  
du moins le pays du troupe ennemi.

(Mauguam Polluta.)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40



27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

Invasion du Labourd (1562) Charles Quint fait  
investir Fontarabie. - Le comte de Nemours. - Le maréchal de  
Chabannes vient au secours - Espagnols s'en vont -  
Anglais ont ravitaillé - Chabannes s'en va - Espagnols  
reviennent en force, se répandent dans le Labourd  
et la Soule, pillage et incendie. - Concentration  
devant St-Jean de Luz - Marche sur Bayonne.

Siege de Bayonne - Le prince d'Orange  
commande les Espagnols: Bayonne par de troppe  
violence, sans réparation - Arrivés 17, 18 et 19  
sept. 1563 - Lantrec, gouverneur de Guyenne  
encourage les Bayonnais: homme, femme, enfant  
font le monde au siège. Le 21 pour les  
espagnols, foule d'arbalètes et de vivres, déconcertés  
par la résistance, levèrent le siège. Ils prirent  
leur revanche sur Fontarabie, qui dut se rendre  
- L'humiliation du siège de Bayonne, par  
du moins le pays du troupe ennemi.

(Mauguam Polluta.)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40



33  
Le Prieur de Conques -- Bertrand d'Échoux

évêque de Bayonne intervint. Grâce à un grand crédit  
auprès de Henri IV, il obtint la cessation de procédures  
antérieures et mit fin aux fatales exécutions.  
Le conseil de la ville fut remplacé par le Prévôt de Conques  
dans sa fonction de Commisnaire.

Il arriva à temps pour empêcher la prise de Libourne  
et s'en retourna de la guerre sans la perdre. Les deux  
communes au signe de reconnaissance élevèrent un  
cimetière de récoltes dans l'île qui se trouve. On le  
commença à la St. Georges sur le vocable de N. D. de  
la Paix (1642)

— . — . — . —

34

Ch. X Sous Louis XIII (1610-46)

La Barque à l'île de Ré. - Invasion de  
1636 - Soudet et La Valette

Echange de Prisonniers - Le début du règne de Louis XIII fut marqué en Languedoc par un joyeux événement : 9 Nov. 1615. L'infante Anne d'Autriche venait épouser le Roi de France - et Madame Elisabeth, sœur de Louis XIII allait épouser en Espagne le futur Philippe IV. Les deux Cours rivalisèrent de pompe et d'éclat. Elisabeth quitta St-Jean le matin. L'échange eut lieu l'Après-midi près de Béthune et Anne d'Autriche ayant fait la nuit à St-Jean de Luz partit le lendemain par Bordeaux, où le roi l'attendait pour la célébration du Mariage.

37

Second Sièg de Fortarabie - Cette entreprise  
fut menée le Cardinal n'ayant pu pénétrer en Guinée  
et à attaquer Fortarabie - Le Prince de Condé  
le père de celui qui fut appelé plus tard le  
grand Condé est chargé de l'opération. L'amiral  
Soudis avec la flotte va secourir les fortifiés  
La Valette qui avait jusqu'ici commandé en chef  
c'est-à-dire de se voir mis au second rang.

Combat Naval - Tandis que Condé met le  
siège - Son des rencontre la flotte espagnole à  
Quitharion et la détruit complètement. Il vient  
bloquer Fortarabie du côté de la mer. Les  
travaux se prolongent d'un façon impévue et  
les Espagnols eurent le temps d'envoyer à Paros  
une armée de secours.

Défecte de La Valette - Le 8 Sept 1639  
cette armée apparaît sur la hauteur de la  
Quadeloupe qui domine Fortarabie



34 Soudis et Coudé sont attaqués vigoureusement et  
forcés de regagner leurs vaisseaux et de se  
retirer à St-Jean de Luz. La Valette campe  
non loin de là assiste impuissamment à la  
débâcle et demeure sourd à tous les appels.  
Rochi seul devant Fontenay, il se replie  
sur Ustaritz en abandonnant le siège.  
Richelieu infamé, le pria de venir  
expliquer sa conduite au Cardinal, il préfère  
s'expatrier en Angleterre.

Il fut jugé, condamné à mort par  
contumace et exécuté en effigie.



99

Ch. XI

Les troubles de 1656. Louis XIV et le  
Bilçan d'Ustaritz (1656 - 1660)

Organisation -- La paroisse, appelée  
communauté au point de vue civil. Assemblée  
capitulaire (Kapitua) des propriétaires ou  
héritiers d'une maison (etcheho-jann). On  
nomme chaque année des jurats (sont. de conseillers)  
dont l'un recevait le titre d'abbé (auzapaga)  
(l'assemblée des maires-abbés = Bilçan, qui se  
tenait à Ustaritz au temps à autre (pas de  
date fixe). Mandataire permanent : le  
Syndic général : il représentait le Bilçan,  
faisait exécuter ses ordres, convoquait les  
abbés ; il était trésorier du Pays : il recevait  
les impôts des diverses communautés et en  
versait le montant aux Receveurs généraux.  
Il rendait compte au Bilçan tous les 2 ans.

no  
Martin de Chouvo. — En 1656, le Syndic  
général était un notaire d'Ascain : Martin  
de Chouvo. Il y avait plus de 2 ans qu'il  
était en charge et ne paraissait pas pressé  
de rendre ses comptes. M. d'Arcangues, procureur  
du roi du Bailliage d'Ustaritz, réunit le  
Bilçan et fait nommer pour syndic Pierre  
Durruty, avocat. Chouvo proteste, soutient  
que le procureur n'a pas le droit de convoquer  
le Bilçan. Il réunit lui-même un nouveau  
Bilçan, casse l'élection de Durruty dans une  
séance agitée et tumultueuse. (1656)

Désordres. — M. d'Arcangues fait emprisonner  
à Ustaritz les membres les plus exaltés du Bilçan.  
Chouvo charge des affidés de piller la maison  
d'Arcangues et de délivrer les prisonniers.  
Les détenus furent délivrés à main armée.  
Le Parlement de Bordeaux prévenu ordonne

44  
L'arrestation de Chouiso. L'huissier Lambert  
se rend avec 30 gendarmes de la garnison de  
Bayonne au village d'Ascain. Mais les maisons de  
la rue de la cloche étaient occupées par les amis de  
Chouiso. Corps de feu. Lambert doit se retirer.

Katabia et St Pie. - Pour reprendre ces descentes  
M. d'Ustutia, bailli de Labourd mobilise  
la milice (mille hommes). Chouiso arme ses partisans  
qui parcourent les campagnes, enlèvent les bestiaux,  
renversent les habitations. Ils trouvent un  
appui en M. de St Pie, qui avait perdu l'an  
auparavant la charge de bailli et conserverait  
un vif ressentiment contre d'Ustutia, son compétiteur.

Sabelchouin - Sabalgonis. - Ceintures blanches,  
ceintures rouges. Mort naturelle de Chouiso.  
Calme rétabli. Proci aux malins. Bidon se  
réunit, confirme l'abolition de Durruty et  
impose 150-200 livres pour indemniser les  
sinistrés de la guerre civile (1658)



45  
Louis XIV à S<sup>g</sup> de Luz. - Il vient pour son  
mariage. Veut supprimer Bilcon et syndic.  
On fait comprendre au roi que la Bauges veut  
partir en masses pour l'Espagne en Terre-Nouve.  
Il se contente de régler par l'avenir les  
réunions du Bilcon.

Ordonnance du 3 juin 1660. - Syndic convoque  
le Bilcon, mais sur l'ordre et sur la présence  
du bailli et en présence des officiers royaux. Le  
lieutenant du bailliage présente les propositions du  
syndic. Pas d'armes à l'assemblée.

L'ordonnance resta en vigueur jusqu'à la Révol.

Province de Labourd vota en reconnaissance un  
don au roi de 20.000 livres et en l'honneur de  
l'heureux mariage de S.M. avec l'infante  
Marie-Thérèse. - Pompe, magnifique,  
automatique, lors du séjour d'un mois du  
roi soleil et de sa cour à S<sup>g</sup> de Luz.



42 (bis)

La Cour de France arriva à St Jean de Luz  
le 8 mai 1660. Le 3 juin fut célébré à  
Fontarabie, en présence du Roi d'Espagne le  
mariage par procuration. Louis XIV était  
représenté par don Luis de Haro et l'officiant  
était l'Evêque de Pampelune. Trois jours  
après, les deux cours se réunirent pour la  
remise officielle de l'infante et la  
signature définitive du traité des Pyrénées  
à l'île de Faisans ou île de l'Hôpital.  
A cette occasion un magnifique bâtiment  
avait été construit et décoré sous la  
direction de l'illustre peintre espagnol  
Velazquez<sup>(1)</sup>... Luxe...

(1) Refroidissement et mort de Velazquez

Le mariage célébré à l'église  
de St Jean de Bayonne par Mgr. d'Olce, évêque  
de Bayonne, le 9 juin, et 6 jours après  
la cour part pour Paris, laissant dans  
cette petite ville le souvenir d'une  
magnificence extraordinaire.

49  
Ch. XII

Le différend au sujet de la Bidassoa (1660-1688)

Violences réciproques des riverains. — Le traité des Pyrénées avait fait la paix entre la Fr. et l'Esp., mais n'avait pu mettre un terme aux démêlés séculaires, qui divisoient Hondaye et Fontarabie au sujet de la Bidassoa. Cette difficulté fut réservée par Magasin. Il y avait 200 ans que la lutte était déclamée entre les 2 riverains. Les premières difficultés apparurent sous Charles VII : peut-être avaient-elles commencé plus tôt, mais les documents manquent sur le temps qui précède. — Rencontres violentes, attaques à main armée. Souvent le château de Fontarabie et le fort de Hondaye avaient balayé à coups de canon les cours de la rivière. Guerre locale à l'état permanent.



44  
Causon du litige. - Espagnols prétendant que la rivière  
était à eux sur toute la largeur. Empêchent des Hollandais  
d'y pêcher, remparent de leur barque, rompent filets,  
maltraitent les pêcheurs. Labouderis riposte, coup  
par coup: ils ont tout-à-fait, ont droit de jurer sur  
les herbes qui croissent sur le banc de sable de l'estuaire  
- Plaintes - Enquêtes - interventions embrouillées mais  
inutile des autorités. Rois de France essayent d'apaiser  
le conflit par des conférences internationales - Le parlement  
de Bordeaux discute avec les représentants espagnols.

Ile des Confiances, l'île du Faïssant (entre Brun  
et Bého bro) devient terrain neutre. Habitude fut  
reprise par Magasin et Louis de Haro, négociateurs du  
Traité des Pyrénées. Les expéditions de Louis XI, XII et XIII  
ne firent que prolonger une situation vague et incertaine.

Rois d'Espagne avaient fini par reconnaître  
que la moitié de la rivière appartenait à la France  
Tandis qu'Henri de Castille avait traversé de  
bord à bord pour venir en Hendaye conférer  
avec Louis XI, plus tard son François I<sup>er</sup> échangea

49  
de sa rançon et de ses enfants n'était fait  
sur un ponton à égale distance des deux rives.  
En vertu de ce précédent, Charles IX allant au  
devant de sa sœur la reine d'Espagne en 1565,  
s'avança avec toute son escorte jusqu'à l'île  
de foison. Louis XIV, à son tour, fit de même  
en 1660. Un riche pavillon international fut  
construit dans cette île, où les rois de Fr. et d'Esp.  
entourés de leurs gardes et de leur suite se  
rencontraient face à face en restant chacun dans  
la limite de son royaume.

Règlement international. Négociations se poursuivirent  
après le Traité de Pyrenées. Enfin le 9 oct. 1689 un  
traité fut conclu à Madrid: Egalité des rivières  
pour la pêche et la navigation; qui évite conflits  
ou ~~font~~ désire que l'abandon et esp. ne perdent pas le  
même temps. Calendrier. Pas et janvier français pichet  
aux jours impairs et les Espagn. aux jours pairs; août  
février l'inverse; mars, on recommence en Janvier.  
Un bateau de guerre de chaque nationalité stationnera  
toujours dans la rivière pour assurer l'exécution du traité.

Ch. XIII

Décadence au XVIII<sup>e</sup> siècle

(1700 - 1790)

Les premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle virent se dérouler la guerre de la Succession d'Espagne. Philippe V, allié par son mariage de son nouveau royaume par son mariage avec l'archiduchesse autrichienne, fut vaincu par le maréchal de Berwick que Louis XIV envoyait soutenir son petit-fils, suivit la même route et durant 13 ans, le Pays fut traversé par des troupes qui se rendaient en Espagne pour y faire campagne.

Pour la 3<sup>o</sup> fois Fondarabie fut assiégée par l'armée française et la nécessité de protéger la côte basque fit reprendre un projet de Richelieu : construire un fort à Socca et y mettre une garnison.

Le Traité d'Utrecht (1713) ouvrit à la France le Canada, l'Acadie, et Terre Neuve. Cette perte fut une atteinte irréparable pour tous les ports qui vivaient de la grande pêche et des relations



47  
d'outre-mer. Citroux et St-Jean de Luz eurent  
leurs intérêts sacrifiés et tombèrent de leur don  
une rapide décadence. Les conséquences furent  
fatueuses non seulement pour la côte, mais aussi  
pour l'intérieur du pays : activité commerciale  
ralentie.

La situation s'aggrava du fait des charges  
nouvelles imposées par les guerres malheureuses  
de Louis XV et les dépenses excessives de ce  
régne. Le Labourd qui ne payait autrefois  
que 250 livres d'impôts annuels vit ces-ci  
relever à plus de 60.000 livres.

Les Corsaires. - Les armateurs ne pouvant  
plus se livrer à leur trafic conventionnel leur  
vaisseaux en mer de guerre en mettant dessus  
quelques pièces d'artillerie et on obtenait du  
roi des lettres de Course : droit de courir sus  
aux navires ennemis et de garder pour eux le  
mobilier de la prise. Ces expéditions hardies  
et aventureuses se prolongèrent pendant le XVIII<sup>e</sup>

27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

niels, la Révolution et l'Empire. Il est tout à fait  
banque. Principaux: Pellot de Handage,  
Sopite de St Jean de Luz, Duler de Biarritz,  
Gorlis d'Anglet.

Fermiers généraux - Malgré la franchise  
reconnue de tout temps aux laboureurs les  
Fermiers généraux leur imposent toutes les nouvelles  
taxes sur les foires, les cires, les toiles, le  
tabac. Industries locales (tanneries, tisserands,  
cordonniers, forgerons) en souffrent.

Le Biléon d'Utarritz proteste chaque fois  
contre des agents et de leurs abus...

Toujours inutilement.

Mortalité du Bétail (1774) La grande  
épidémie fit périr presque tous les bœufs ;  
plus d'attelage ; impossibilité de labourer le champ.  
La contagion apparut à Villefranque, Menguane,  
Utarritz... s'étendit à St-Pée, Bidart, Anglet,  
Biarritz, et puis partout. Biléon demande  
secours au roi. Demande inutile.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40

49  
L'Évêque de Bayonne M<sup>re</sup> de la Ferronnays  
appartenant à une famille noble de Bretagne. En  
un malheur de ses diocésains, le prélat eut l'idée  
de demander à son pays natal le remède à  
un mal si terrible. Il fit venir par mer  
par exemple un nombre considérable de  
vaches bretonnes. Le croquant de cette race avec  
celle du pays donna de si bons résultats que  
l'on n'a plus depuis le paysan est tenu à la  
maintenance.

Franchise du Port. - Louis XVI essaya de remédier  
à la misère du Labord. Après maintes enquêtes  
ordonnance du 4 juillet 1784 : ville de  
Bayonne et St-Jean-de-Luz, port de Labord  
compris entre la Nive, le ruisseau Lortzia  
(qui a l'écoulement), l'Espagne, la mer et la  
rive gauche de l'Adour : par de droite sur  
les marchandises traversent la frontière d'Espagne,  
l'Adour ou la mer.



50  
Division. - Cette mesure coupait le Labouret en  
deux parties. La vie était rude pour les uns  
Inégalité choquante, entre ceux qui avaient des  
rapports quotidiens et n'étaient séparés que  
par un simple coin d'eau. Le Peuple protesta  
avec énergie et demanda que la franchise  
fut étendue à tout le pays. Il est probable  
qu'une demande aussi raisonnable aurait  
été accueillie, mais déjà la révolution se  
précipitait la révolution vint brutalement  
détruire toutes les franchises et tous les  
privilèges, au nom de la liberté.

## Ch. XIV

Les Etats généraux

Le 24 janv. 1789, Louis XVI par Lettres Patentes convoque pour le 5 mai suivant les Etats généraux du Royaume. « pour remédier à l'état des Finances et établir un ordre constant entre toutes les parties du Royaume. » Les Assemblées électo- rales se tenaient généralement une par seigneurie Le Labord appartenait à la seigneurie de Lannes, qui n'avait que 6 députés et dont l'Assemblée se tenait à Dax.

Le Billet de Lannes protesta : le Labord avait une constitution spéciale, des assemblées à lui (Billet) des coutumes immémoriales, une langue particulière. Les intérêts du Labord étaient en opposition constante avec ceux de ses voisins et il fallait donc des députés basques ou avoir espéré que le roi ne vendrait pas l'un sans représenter 40.000 de ses sujets. Les

raison parurent suffisantes et une ordonnance<sup>h/</sup>  
spéciale pour le pays de Braques prescrivit au  
bailli d'Ustaritz de convoquer les 3 ordres de  
son ressort et de faire procéder à l'élection  
de quatre députés.

Élections eurent lieu le 19 avril 1789  
dans l'église paroissiale d'Ustaritz, sous la  
présidence de M. Joachim d'Ustaritz, baron  
de Garro, le dernier bailli de Labourd. Furent  
élus:

clergé: abbé de St Etienne, curé de Citouze  
nobles: vicomte de Macaya  
paroisse: les 2 frères Garat, d'Ustaritz.

Cahier de Doléances. Nobles et clergé  
firent rédiger leur cahier par des commissaires.  
Le tiers état établit le sien d'après un projet  
rédigé en français et en basque par le  
Basque et qui fut approuvé par les assemblées  
capitulaires: a) ils ne veulent pas que l'on  
touche à la constitution spéciale de Labourd.



Table

55

Géographie du Labrador . . . . . 1  
 Les Origines (584-1024) . . . . . 3  
 Les vicomtes (1024 - 1193) . . . . . 6  
 Domination anglaise : Henri III,  
 Edouard 1<sup>er</sup> et Edouard II (1193-1330) 9  
 Lutte contre les Bretons . . . . . 12  
 Institutions et franchises . . . . . 15  
 La Conquête française (1490) . . . . . 17  
 Louis de Montcalm, Voilley (1549-1580) . . . . . 21  
 François I<sup>er</sup> et l'invasion de 1524 . . . . . 25  
 Charles IX et St-Jean, la Sorcière . . . . . 29  
 Louis XIII (1610-1643) 76 au  
 Ré - Invasion 1626 - La Vallette . . . . . 34  
 Troubles de 1656 - Louis XIV et le  
 Biléon (Sabel-Chenis etc) . . . . . 39  
 Le différend de la Pédière . . . . . 43  
 Décadence au XVIII<sup>e</sup> siècle . . . . . 46  
 Les Etats généraux . . . . . 51